



Le trait d'union



02-03

Regards croisésZoom sur
notre duo d'ICUS

04-05

TémoignageL'entrée à l'EMS,
un moment clé**Reportage**

06-09

**Une journée
à Montagnier**

15

Foyer de jourDéjà 5 ans pour
L'Orchidée

Edito

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ce numéro fait la part belle aux articles consacrés aux résidents et à leurs familles.

Vous pourrez ainsi suivre, heure par heure, une journée type au sein de nos établissements. Vous découvrirez également les étapes et les expériences vécues par les proches aidants lors d'un placement en EMS. Ceux-ci jouent d'ailleurs un rôle capital dans le partenariat que nous mettons en place pour assurer une prise en charge adéquate et professionnelle du résident tout au long de son séjour.

Cette ligne éditoriale s'inscrit parfaitement dans notre volonté de promouvoir une institution ouverte, bienveillante et transparente. Nous partons du principe que les résidents se trouvent ici chez eux, et que nous sommes là pour les servir et les accompagner.

Cette philosophie nous amène à nous remettre constamment en question, et à améliorer ainsi notre organisation et nos compétences afin de répondre aux besoins de plus en plus spécifiques d'une population en pleine évolution.

Je profite de l'occasion pour remercier les 230 collaboratrices et collaborateurs des Maisons de la Providence qui s'occupent et se soucient, au quotidien, du bien-être de nos habitants.

Bonne lecture!

Patrice Michaud, directeur

Regards croisés

Les ICUS, une alliance entre polyvalence et bienveillance

Une aura de bonté entoure Marie Pascale Bruchez tandis qu'un dynamisme vibrant émane de Marta Lourenço. Une complicité sans faille les anime : au regard des responsabilités qui leur incombent – gestion d'équipe, prise en soins et administration –, elles savent qu'elles peuvent compter l'une sur l'autre. Sur le site de Montagnier, ce duo d'infirmières cheffes d'unité de soins (ICUS) orchestre l'organisation du deuxième étage, pour Marta, et du troisième étage, pour Marie Pascale. Petit tour d'horizon des activités de ces véritables piliers de La Providence.

Quelle est votre réalité de responsable d'unité de soins ?

ML : En tant que responsables d'étage, nous nous occupons de 37 résidents et nous dirigeons une équipe pluridisciplinaire de 25 membres. Nous dédions un jour par semaine à la planification des emplois de temps. Il y a toujours des imprévus que nous devons gérer. Par exemple, si une collaboratrice est malade, nous nous assurons de son remplacement. Nous implémentons les nouveaux projets et relayons les requêtes de nos équipes à la direction, et vice-versa. Nous faisons aussi office de porte-paroles pour les professionnels de la santé qui gravitent autour de La Providence.

MPB : Le matin, à notre arrivée, nous écoutons le rapport de la veilleuse de nuit, puis nous répartissons les tâches de la journée. Comme l'a mentionné Marta, nous endossons plusieurs rôles : celui d'infirmière, de cheffe d'équipe et de lien entre le corps médical, la direction et les familles des aînés. Notre première analyse de la situation

d'un bénéficiaire fait foi auprès des médecins et nous sommes capables de répondre à toutes les questions médicales. Nous adoptons ainsi une posture globale de prise en soins.

Quels sont vos parcours professionnels respectifs ?

MPB : J'ai un parcours assez atypique ! Je me suis d'abord formée en tant qu'infirmière-assistante. J'ai ensuite effectué une passerelle pour devenir infirmière, puis responsable d'unité à la clinique Saint-Amé. Après une pause professionnelle pour m'occuper de mes enfants, j'ai été engagée à La Providence en tant qu'infirmière en 2009, puis en tant qu'adjointe. J'ai terminé un Certificat d'études avancées (CAS) en management en 2019, un tremplin pour devenir ICUS. Mon choix s'est porté sur La Providence, car je suis de la région et j'habite à trois minutes à pied. Cette proximité a de la valeur pour moi, puisque je connais l'histoire de vie et la famille de la plupart de nos aînés. Prendre soin d'eux me tient à cœur.

ML: J'ai fait mes études au Portugal et je les ai terminées en 2014. J'ai travaillé à l'hôpital de Martigny comme infirmière, puis La Providence m'a offert un poste. J'ai d'ailleurs passé mes journées d'observation avec Marie Pascale (*elles échangent un coup d'œil complice*). En 2016, j'ai été nommée infirmière responsable adjointe et, deux ans plus tard, j'ai obtenu un CAS en soins palliatifs. En 2020, je suis devenue ICUS et j'ai fait un deuxième CAS en gestion d'équipe et conduite de projets. La Providence encourage les formations continues et je m'y plais beaucoup.

Que préférez-vous dans votre métier ?

MPB: J'aime discuter avec les résidents et passer du temps avec eux. Je valorise beaucoup ce rôle d'intermédiaire, surtout dans le contexte gériatrique. En parallèle, je peux compter sur ma formidable équipe: lorsque je présente un nouveau projet, elle me suit dans les changements que cela implique et j'en suis reconnaissante. Avec Marta, nous nous soutenons beaucoup, nous collaborons au quotidien. Dès que nous avons un souci, nous cherchons une solution ensemble.

ML: En tant que stagiaire, je n'avais jamais travaillé en gériatrie, mais j'ai eu un véritable coup de cœur. J'aime le côté médical, les soins, les gestes techniques. Je savais que je voulais être infirmière. Sans hésiter, c'est le contact avec les résidents et le lien avec mon équipe que j'apprécie le plus dans ce métier.

Quels sont les défis que vous relevez au quotidien ?

ML: En tant que responsables, nous devons nous assurer que les équipes se sentent bien. Nous nous occupons de la gestion des conflits, des entretiens annuels des collaborateurs, et du colloque des responsables. C'est un travail conséquent. Lors de la planification, nous devons répartir les horaires coupés et les horaires irréguliers, de façon à équilibrer les emplois du temps.

MPB: Auparavant, nous étions beaucoup plus proches des résidents. L'administratif prend une place de plus en plus importante au sein de notre activité. Il faut établir le plan de soins du bénéficiaire et gérer les données relatives à son dossier. J'étais responsable pendant 5 ans du programme BESA, qui permet de facturer les journées de soins aux assureurs. En tant que référente, je devais superviser l'implémentation et contrôler que tout fonctionne.

Quelle est la qualité indispensable qu'il faut posséder ?

ML: A mon sens, l'empathie est la plus importante. Certains troubles sont difficiles à appréhender. Il faut savoir séparer les choses tout en restant humaine, particulièrement lorsqu'il y a de mauvaises nouvelles à annoncer. Il

s'agit de faire preuve d'une bonne capacité d'adaptation et de résolution des problèmes.

MPB: Pour moi, la patience et l'écoute sont des vertus qu'il faut cultiver. Auprès des bénéficiaires, bien entendu, et des familles, qui sont aussi en souffrance. Quand il y a des pertes cognitives ou lorsqu'une personne est en fin de vie, l'entourage culpabilise souvent et il faut être présente pour le soutenir.

« Sans hésiter, c'est le contact avec les résidents et le lien avec mon équipe que j'apprécie le plus dans ce métier. »

Marta Lourenço (à gauche)



« Je peux compter sur ma formidable équipe: lorsque je présente un nouveau projet, elle me suit dans les changements que cela implique et j'en suis reconnaissante. »

Marie Pascale Bruchez (à droite)

Souhaitez-vous partager une anecdote qui s'est passée dans votre unité de soins ?

MPB: Oui! Nous avons quelques fois des couples qui se forment au home. Il y a deux aînés qui se sont connus plus jeunes et se sont perdus de vue à 17 ans. 77 ans plus tard, ils se sont retrouvés à La Providence, du haut de leurs 94 ans!

Placement en institution

L'entrée à l'EMS, un moment intense et rempli d'émotions

Placer un proche à l'EMS est un moment difficile à vivre pour les familles. On en parle avec Martine Hefti et sa fille Isabelle Coppey-Hefti, qui en ont fait l'expérience. Aujourd'hui, elles sont convaincues d'avoir pris la bonne décision.

On les retrouve un matin de mai, sur la terrasse ensoleillée de l'EMS d'Orsières. Martine Hefti et sa fille Isabelle Coppey-Hefti ont placé Bertrand, respectivement leur époux et papa, à La Providence en janvier dernier. Agé de 75 ans, Bertrand Hefti, ferblantier-couvreur de profession, souffre de la maladie d'Alzheimer. Le diagnostic a été confirmé en 2013. La maladie évolue vite et, aujourd'hui, il peine à reconnaître sa famille.

48 heures pour prendre une décision

Pour autant, la décision de placer Bertrand à l'EMS n'a pas été facile à prendre. Martine Hefti raconte : « Si je n'étais pas tombée malade, je l'aurais gardé encore un peu à la maison... Mais début janvier, je n'ai plus pu m'occuper de lui. J'ai contacté La Providence pour me renseigner sur les possibilités d'un court séjour. Quelques jours plus tard, on me rappelait pour me proposer une place à l'EMS. Même si Bertrand était inscrit sur la liste d'attente, j'ai ressenti un grand désarroi... »

A côté d'elle, Isabelle poursuit : « Nous avons des appréhensions. Sera-t-il bien traité ? Papa se rendait quatre fois par semaine aux Acacias à Martigny, foyer de jour spécialisé dans l'accompagnement et la prise en soins des personnes touchées par la maladie d'Alzheimer. Nous avons créé des liens avec le personnel et les bénévoles qui le conduisaient. » Par ailleurs, la famille

doit s'habituer à de nouvelles manières de faire : « On passe d'une prise en charge individuelle à une prise en charge collective. Il a fallu accepter que papa ne puisse plus être "cocolé" de la même façon. »

Ne pas culpabiliser

A la question de savoir si elle a ressenti de la culpabilité, Martine répond par la négative. « Non, j'ai fait ce que j'ai pu. Les cinq premières années ont été très éprouvantes. Ni lui ni moi ne comprenions sa maladie. Les Acacias et les bénévoles m'ont ensuite offert un répit. Mais je n'y arrivais plus physiquement et moralement. Aujourd'hui, j'ai trouvé un endroit où il se sent chez lui. S'il est bien, je suis bien... » Isabelle complète : « Le court séjour que papa a effectué l'an dernier à Montagnier nous a aidées à nous projeter dans la prise en charge proposée. »

Régler les aspects pratiques et financiers

Une fois la décision prise, il faut préparer les affaires. Isabelle se souvient : « Qu'est-ce qu'on laisse, qu'est-ce qu'on prend ? Nous avons essayé d'amener notre vie dans sa chambre. Je sais bien qu'avec sa maladie, il ne remarque plus ces choses-là, mais c'est toujours mon père

«Le personnel fait très bien son travail, mais en plus, il y a de la sympathie et de la bienveillance.»

Martine Hefti



Bertrand Hefti, entouré de son épouse et de sa fille, réside à La Providence depuis janvier 2023.

«Nous avons pris la bonne décision. Aujourd'hui, nous n'avons plus que les bons moments avec papa.»

Isabelle Coppey-Hefti



Isabelle Coppey-Hefti et sa famille habitent à quelques minutes de La Providence. Une configuration qui leur permet de passer très souvent.



Pour accompagner au mieux son mari qui souffre d'Alzheimer, Martine Hefti s'est beaucoup intéressée à la maladie.

et c'était important pour nous de garder ce lien.» La famille doit également régler les démarches financières. «Le dossier de demande de prestations complémentaires nous a pris beaucoup de temps. Il a fallu le préparer rapidement.»

Suggestions bienvenues

Quelques mois après, les choses se sont naturellement mises en place. Martine relève le dialogue entre la famille et l'institution: «On peut parler à tout le monde, avec l'assurance d'obtenir des réponses.» Les idées sont aussi les bienvenues, la preuve avec la boîte à suggestions suspendue à la réception, que l'épouse de Bertrand a testée. «Je voyais cette grande terrasse à l'étage, que l'EMS projette de couvrir. J'ai proposé qu'elle soit utilisée dans l'intervalle... J'ai été entendue: ils ont mis des tables et des chaises.» Isabelle sourit: «La terrasse est un espace supplémentaire pour papa, qui a un bracelet et ne peut changer d'étage.»

Sur la qualité des soins, Martine souligne les qualités humaines des professionnels côtoyés: «La direction est à notre écoute. Le personnel fait très bien son travail, mais en plus, il y a de la sympathie et de la bienveillance.» Quant à Isabelle, elle apprécie l'esprit familial: «C'est une petite

structure. On peut y venir avec les enfants. Nous mangeons avec papa tous les mercredis. Par ailleurs, avant de prendre une décision, nous sommes toujours consultées, qu'il s'agisse d'un examen dentaire, de massages ou de mesures de contrainte.»

Bilan après quelques mois

Prochaine étape pour la famille Hefti: un entretien avec la direction pour faire le point sur les premiers mois écoulés dans l'institution. Toutes les familles reçoivent un courrier les invitant à prendre rendez-vous. La mère et la fille attendent ce rendez-vous avec sérénité. A la question de savoir si elles ont fait le bon choix, Isabelle se montre convaincue: «L'entrée en EMS a été repoussée, car ma maman était là... C'est la bonne décision, pour lui comme pour elle. Cela a pu se faire de manière fluide. Aujourd'hui, nous n'avons plus que les bons moments avec lui. Et comme nous sommes voisins, c'est comme s'il habitait toujours avec nous.»

Séjour en institution

A quoi ressemble une journée à l'EMS?

Entre soins, repas et animations, le quotidien dans un EMS se déroule selon un rythme bien rodé. Exemple d'une journée avec Léa Biolaz, 87 ans, arrivée fin décembre à Montagnier.

7h00

Début de la journée



L'EMS s'éveille... Alors que les soignants sont déjà réunis en colloque pour planifier la journée, l'équipe d'intendance s'active dans les couloirs. Les corridors et les pièces communes sont récurés, les toilettes de l'étage nettoyées. Lorsque les résidents partiront déjeuner, les femmes de ménage passeront dans les chambres. A La Providence, celles-ci sont nettoyées tous les jours.

«Lorsqu'ils ont besoin d'être aidés, les résidents mangent à l'étage ou dans leur chambre.»

Marie Pascale Bruchez, infirmière responsable

7h30

Toilette et premiers soins



Cécilia Nunes, apprentie assistante en soins et santé communautaire (ASSC), frappe à la porte de Léa Biolaz. La résidente est allongée dans son lit, bien réveillée et de bonne humeur. Avant de la lever, Cécilia lui passe ses bas de contention. Passage à la salle de bain pour la toilette du jour, avec l'aide de la soignante. La professionnelle confie: «Plusieurs personnes souffrent de démence, d'Alzheimer ou de troubles psychiques. J'apprécie donc de pouvoir échanger avec ceux qui, comme Madame Biolaz, le peuvent encore.»





7h50 à 8h30
Le déjeuner



Léa Biolaz va déjeuner. Efficaces et chaleureuses, les collaboratrices du service de l'intendance servent les pensionnaires à table. «Une partie des résidents ne descend pas à la salle à manger», précise Marie Pascale Bruchez, infirmière responsable du 3^e étage. «Lorsqu'ils ont besoin d'être aidés, ils mangent un ou plusieurs repas par jour à l'étage ou dans leur chambre.»



8h30
Retour en chambre



Après avoir déjeuné, Léa Biolaz retourne dans sa chambre. Arrivée à Montagnier à la fin décembre 2022, elle a conservé son abonnement personnel au *Nouvelliste*. Sa lecture lui prendra une bonne partie de la matinée. A son poignet gauche, une montre-alarme: à tout moment, sur simple pression, elle peut la déclencher et appeler quelqu'un.



10h00
Boissons en chambre



Plusieurs fois par jour, le personnel de l'EMS passe chez les résidents pour leur apporter leurs boissons et médicaments. C'est l'occasion de papoter un peu. «Les médicaments sont prescrits par le médecin référent ou par l'hôpital. Si certains les prennent volontiers, d'autres ont plus de peine et les recrachent. Nous surveillons la prise des comprimés», complète la responsable soignante.



«On mange bien, on est bien soigné et le personnel est très gentil. Qu'est-ce qu'on veut de plus?»

Léa Biolaz, résidente

10h30
Première animation



Du lundi au vendredi, le service d'animation organise des activités. Au programme: tricot, mandalas, gym douce, cuisine, chants, sorties, etc. «Pour ceux qui ne participent pas aux animations, nous avons mis en place des visites individuelles. Nous leur proposons d'écouter de la musique ou de faire une promenade», explique Amélie Gonzales Carron, coresponsable du service d'accompagnement socioculturel.

Séjour en institution

12h00

Repas de midi



A table! Plusieurs fois par semaine, le dîner est précédé d'un apéritif. Léa Biolaz apprécie ce moment d'échange et discute avec son voisin de table. Au menu du jour: potage, filet de lieu, pommes rissolées, haricots et poire à la cannelle. L'EMS applique les recommandations du label « Fourchette verte Senior » et de la charte « Cuisinons notre région ». Les familles sont les bienvenues. Elles peuvent venir manger avec leur proche tous les jours en réservant avant 9h30.

13h00

Sieste



Après le repas, le personnel raccompagne les résidents dans leur chambre. Pour beaucoup, c'est l'heure d'une courte sieste, en chambre ou dans les salons communs. Une fois installée, Léa Biolaz s'assoupirait brièvement dans son fauteuil.

«J'apprécie beaucoup de pouvoir m'entretenir avec les personnes qui le peuvent encore.»

Cécilia Nunes, ASSC

15h00

Nouvelle boisson en chambre



Nouveau passage en chambre pour une boisson. « Avec l'âge, le sentiment de soif diminue et les personnes âgées oublient de boire, d'où l'importance de proposer régulièrement de s'hydrater », relève Marie Pascale Bruchez.

16h00

Deuxième animation



Une deuxième activité débute. Léa Biolaz n'y participe pas. Elle profite de recevoir des visites. Une fois par semaine, elle se rend chez la coiffeuse qui officie à l'EMS. « Certains résidents participent à toutes les activités. Lorsque l'activité le permet, nous proposons à ceux qui n'ont pas participé le matin de se joindre au groupe. En règle générale, ils sont heureux d'échanger et de participer », se réjouit Amélie Gonzales Carron.

« Pour les résidents qui ne participent pas aux animations, nous avons mis en place des visites individuelles. »

*Amélie Gonzales Carron,
coresponsable du service
d'accompagnement socioculturel.*

18h00

Le souper



Le reste de l'après-midi s'écoule tranquillement. Le repas du soir est servi vers 18h. Au menu : crème de maïs, pommes de terre, sésac et salade, et en dessert une jelly à la grenadine. Léa Biolaz se sent un peu fatiguée. Elle se rend à la salle à manger assise sur son rollator, poussée par un membre du personnel. Quand on lui demande comment elle se sent à Montagnier, elle sourit : « On mange bien, on est bien soigné et le personnel est très gentil. Qu'est-ce qu'on veut de plus? »

19h30

Retour en chambre



Une fois le repas terminé, le personnel accompagne les pensionnaires dans leurs chambres et les aide à se préparer pour la nuit. Léa Biolaz regarde un peu la télévision. « Certains se couchent tôt, d'autres se baladent à l'étage, regardent la télé dans leur chambre ou le salon commun. La fin de journée se déroule selon leur désir », précise Marie Pascale Bruchez.

22h

L'heure du coucher



L'équipe de nuit arrive à 20h45 et prend le relais auprès des résidents qui, comme Léa Biolaz, préfèrent se coucher plus tard. Elle sert une boisson en chambre et, au besoin, administre les médicaments du soir. Tout devient calme : l'EMS passe en mode nuit.

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} octobre 2022 et le 31 mars 2023.

Nous les accueillons à Montagnier



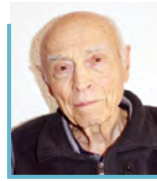
Léa Biolaz a sa routine: d'abord sa toilette, puis rendez-vous à la salle à manger pour y prendre son petit-déjeuner; dès qu'elle a terminé, elle remonte dans sa chambre pour prendre soin d'elle avec des crèmes pour le visage, avant de se maquiller. L'après-midi, elle rend visite à sa belle-sœur, Marie-Madeleine Biolaz. Elles vont ensemble à la cafétéria, accompagnées de leurs visiteurs.



Institutrice de formation, maman et grand-maman dévouée, **Josette Filliez** est très souriante, avenante et toujours prête à aider son prochain. Les visites régulières de ses proches lui permettent de partager des parties de Scrabble et d'effectuer des sorties dans les environs. Ces instants dans la nature, face à nos montagnes, sont précieux à ses yeux. Au sein de la Maison, elle a retrouvé sa sœur Monique, avec qui elle a un lien très fort.



Depuis son arrivée à La Providence, **Marianne Fleutry** a rapidement créé des liens avec d'autres résidentes. Ensemble, elles s'octroient des moments de partage au salon de l'étage et boivent volontiers un verre à la cafétéria. Son époux René lui rend visite plusieurs fois par semaine. Aimant prendre soin d'elle, Mme Fleutry apprécie particulièrement les soins de manucure.



Arthur et Cécile Gertschen ont fait leur entrée à La Providence le même jour, ce qui est plutôt rare, car il n'est pas courant d'avoir deux lits libres en même temps, qui plus est dans la même chambre! Le couple était ravi d'être réuni dans cette nouvelle étape de leur vie. Très fusionnels, M. et Mme Gertschen ne sont jamais séparés l'un de l'autre très longtemps.



Originaire d'Orsières, **Gérald Joris** est très manuel et s'est impliqué dans les décorations de Pâques qui ont orné les tables de la cafétéria. Les rencontres entre messieurs lui procurent des moments de partage. Il apprécie aussi de se balader aux alentours de la Maison. Pudique et réservé, M. Joris profite du balcon très ensoleillé de sa chambre pour fumer ses cigarettes.



Lydwine Joris a été hôte du foyer de jour L'Orchidée. Dame très dynamique, elle aime rendre service et apprécie le tricot, la cuisine, ainsi que la marche, équipée de ses deux bâtons. Nous l'accompagnons régulièrement à la chapelle St-Etienne, et prenons le temps d'une pause sur un banc pour observer la nature et le paysage, et profiter des choses simples qui lui font du bien. Très proche de ses deux enfants et petits-enfants, elle accorde une place importante à la famille.

Notre actualité en images



Le défilé de déguisements bariolés et la confection de merveilles sucrées font de Carnaval une fête très appréciée!

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} octobre 2022 et le 31 mars 2023.

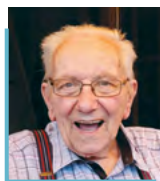
Nous les accueillons à Montagnier



Hélène Lattion est connue pour sa générosité et son altruisme. Elle participe activement aux ateliers d'animation. Bien qu'elle soit très occupée, elle prend le temps d'aller régulièrement chez la coiffeuse et de choisir avec soin ses habits. Son moment favori: elle s'installe au soleil sur la terrasse de la cafétéria et se fait servir un verre de vin rouge, qu'elle déguste lentement en fumant une cigarette avec d'autres résidents.



Vincent Michaud brille toujours par son sourire et sa bonne humeur. Il aime être entouré et reçoit quotidiennement la visite de ses sœurs. Il apprécie les balades et s'installe dans sa chambre pour regarder la télévision lorsqu'il a envie d'un peu de détente. Il est très attaché à son harmonica, qu'il garde toujours à portée de main.

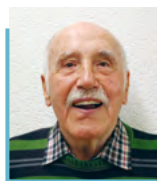


Même s'il apprécie le calme de sa chambre, **Denis Puiippe** demande parfois à ce qu'on l'accompagne au salon pour échanger avec d'autres résidents. Utilisateur inconditionnel de son téléphone portable et de sa tablette, il s'en sert pour communiquer avec sa famille, qui vient régulièrement lui rendre visite.



Liliane Roduit, ou « Lili » comme elle aime être appelée, est de nature réservée. Elle savoure les moments simples de la vie en compagnie de son cher époux Tony, qui vient quotidiennement lui rendre visite. Ses yeux pétillent lorsqu'elle le voit arriver, il est son pilier. Ils profitent ensemble des beaux jours en partageant un verre à la cafétéria ou en faisant une petite sortie dans le jardin. Sa fille Muriel l'entoure également avec beaucoup d'amour.

Très autonome, **Marie-Claire Terrettaz** profite d'organiser ses journées comme bon lui semble. Arrivée depuis peu, elle aime se promener dans les couloirs et découvrir l'institution. Très souriante et avenante, elle s'arrête volontiers pour discuter avec d'autres résidents.



François Tristan a d'abord fréquenté le foyer de jour. Son état de santé se dégradant, la décision difficile d'un placement a été prise. Très présente, son épouse Simone lui rend visite presque quotidiennement. Ils profitent de sortir marcher ensemble comme ils le faisaient à Sarreyer, et apprécient de partager un apéritif en tête-à-tête. M. Tristan participe volontiers aux rencontres entre messieurs proposées dans la Maison. De nature discrète, il aime rester au salon de l'étage, entouré des autres résidents.



Jean Vaudan dit qu'il est très content d'être à La Providence, d'autant plus qu'il y a retrouvé son amie d'enfance Alice Fellay. Très sociable, M. Vaudan cherche constamment la compagnie d'autres résidents et apprécie aussi de passer du temps à la cafétéria.



Avec les beaux jours vient le retour des excursions!



Visite de Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion.

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} octobre 2022 et le 31 mars 2023.

Nous ont quittés à Montagnier



Adrienne Besse nous a quittés pour retrouver les siens. En montagne, elle appréciait la chasse et les fleurs. D'ailleurs, sa chambre était toujours ornée de magnifiques arrangements floraux qu'elle confectionnait elle-même. Elle appréciait les rencontres humaines et offrait à chacun un sourire radieux.



Lucette Bruchez était une dame avec beaucoup de volonté. Elle voulait toujours faire les choses par elle-même, quitte à se mettre parfois en danger. Elle était gourmande, et il lui arrivait d'attraper des morceaux de gâteau ou de viande séchée en douce. Très pratiquante, elle a d'ailleurs été servante de cure. Mme Bruchez aimait beaucoup lire, en témoigne la pile de livres qu'elle avait au coin de sa table. Elle appréciait également de jouer au Scrabble avec d'autres résidents.

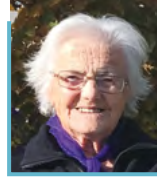
Marguerite Bruchez aimait accueillir ses visiteurs et le personnel avec des friandises qu'elle avait toujours à portée de main. Elle appréciait beaucoup le calme de sa chambre, où elle se réfugiait régulièrement dans la journée pour regarder ses programmes TV préférés. S'asseoir confortablement sur son canapé avec pour compagnie un bon livre était aussi un de ses moments fétiches.



Iolanda Buccarello a premièrement connu La Providence avec le foyer de jour L'Orchidée. Elle appréciait beaucoup les activités proposées, surtout quand il fallait pétrir la pâte ou peler des légumes. Elle a connu le court séjour, puis est entrée définitivement le 6 février 2023. Elle n'est malheureusement restée que vingt jours dans la Maison, mais elle s'y plaisait beaucoup. Très attachée à sa voisine de chambre, Hélène Lattion, cette dernière lui est restée très proche jusqu'au bout de son chemin.



Nellie Dobson était une femme très cultivée et toujours curieuse d'en apprendre davantage. Elle aimait discuter et partager avec les autres. A l'aise avec tous les sujets, elle l'était spécialement à propos de politique, dont elle débattait volontiers lorsqu'elle trouvait un interlocuteur intéressé. Petite mangeuse, elle n'en était pas moins gourmande et se rendait régulièrement à la cafétéria pour se délecter d'une belle tranche de tarte. Le soir, elle ne manquait pas de se faire servir un petit verre de porto juste avant d'aller se coucher.



Albine Favre avait constamment le sourire. Elle voulait rassurer le personnel soignant en lui montrant qu'elle allait bien et qu'il ne fallait pas se déranger pour elle. Sa présence était toujours accompagnée d'un mot gentil et rassurant pour son entourage. Très discrète, elle organisait ses journées de manière à s'occuper sans avoir à demander l'aide de quelqu'un. Elle aimait s'installer dans un coin du salon avec son carnet de mots fléchés.



Joseph Masson était très indépendant, ce qui a forgé son caractère. Grand travailleur, il était habile de ses mains : il a travaillé le bois et la pierre, a monté des charpentes et des murs. A force de creuser des galeries à la dynamite, il est devenu sourd, ce qui l'a passablement affecté au niveau de la communication. Passionné de chasse, accompagné de ses fidèles compagnons Baldo, Finette et Fino, il a eu quarante permis. Il cuisinait pour tous les chasseurs. La maladie l'ayant beaucoup diminué, Joseph suivait attentivement à la télévision ce qui se passait dans le monde. Il appréciait la lecture du *Nouvelliste* ainsi que les visites de son cousin Gabriel et de son épouse, en qui il avait entière confiance.

Roland Masson maniait beaucoup l'humour avec le personnel de la Maison, et il lui arrivait même de lui dédier des poèmes. Très croyant, il se réfugiait dans la tranquillité de sa chambre pour réciter le chapelet. Il appréciait les visites de ses enfants et profitait de la cafétéria pour partager un repas en leur compagnie. Il est important de relever le courage qu'il a eu pour remonter la pente tout seul, après le décès de sa chère épouse Suzy il y a quatre ans.

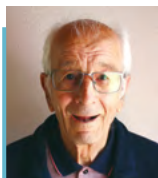


Après quelques mois passés parmi nous, **Léa Michaud** nous laisse le souvenir d'une personne solaire qui ne manquait pas d'occasion pour plaisanter. Très croyante et pratiquante, elle nous disait qu'elle se sentait privilégiée d'avoir sa chambre en face de la chapelle. Elle affectionnait beaucoup les mots cachés et le Rummi, qui occupaient une grande partie de sa journée.

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} octobre 2022 et le 31 mars 2023.

Nous ont quittés à Montagnier



Ce qui a toujours caractérisé **Hubert Michellod**, c'est sa nature calme et son sourire à toute épreuve. A son arrivée, il nous a tout de suite montré qu'il aimait beaucoup danser, rire et lire *Le Nouvelliste*. Ce personnage toujours lumineux appréciait beaucoup la compagnie, que ce soit celle des autres résidents ou celle du personnel, et était très soutenu par sa famille. Il aimait nous parler de ses vaches et, en tant qu'ancien mécanicien, nous proposait souvent son aide pour réparer d'éventuels objets endommagés.



Lucette Michellod était une dame de nature très souriante et douce. Elle aimait écouter de la musique de son temps et chanter sur les airs qu'elle connaissait bien. Très entourée par sa famille, elle sortait souvent en sa compagnie, et ses après-midis étaient toujours bien remplis. Plutôt gourmande, elle ne manquait pas l'occasion de déguster une bonne part de tarte ou toute autre sucrerie.

Ont rejoint notre EMS depuis le 1^{er} octobre 2022 et nous ont quittés durant la période de préparation de ce journal :



Guy Marclay était très entouré par son épouse Yvette et ses trois fils. Beaucoup de rires et de plaisanteries égayaient les instants partagés ensemble. M. Marclay rencontrait quelques difficultés à s'exprimer, mais ses yeux et son visage en disaient bien plus que des mots. Après quelques mois parmi nous, il nous a quittés au printemps.



Après une vie très active, **Hubert Michellod** est venu s'installer chez nous en décembre dernier. Il aimait prendre son temps pour le déroulement de ses journées. Typiquement, il appréciait de lire tranquillement son journal, profiter des repas à son rythme, et, après une matinée bien remplie, il s'octroyait le plaisir d'une belle sieste juste avant l'arrivée de ses enfants.



Viviane Saugy était une bonne vivante qui aimait partager. Elle appréciait les petits plats de saison accompagnés d'un bon verre de vin. Elle accordait de l'importance au travail bien fait et à la place des choses; elle disait qu'elle tenait cela de son métier de comptable. Parfaitement à l'aise avec la technologie, elle suivait de près ses paramètres médicaux sur une application de son smartphone. Les mots croisés et le sport à la télévision l'occupaient quand elle ne profitait pas de la cafétéria avec ses amis.



Ancien buraliste postal et facteur du haut val de Bagnes, **Raymond Troillet** connaissait déjà bien des résidents en arrivant à La Providence. Ce qui a marqué le personnel de l'institution, c'étaient sa douceur et sa gentillesse infailible. Très entouré par ses enfants, il aimait se rendre à Fionnay avec son fils ou faire de belles balades avec ses filles aux alentours de la Maison.

A rejoint une autre institution :



Rachel May avait choisi La Providence comme institution parce qu'elle voulait se rapprocher de sa maman. Elle mettait un point d'honneur à la voir quotidiennement, un lien fort les unissant. Rachel pratiquait la danse et a suivi une formation pour devenir esthéticienne. Elle aimait prendre soin d'elle: elle portait des chapeaux, des bijoux et des habits colorés. Son côté artistique ressortait à travers ses peintures. Elle était très entourée par ses oncles et tantes, et les sorties en leur compagnie lui procuraient beaucoup de bien. Rachel a été accueillie dans une institution à Ardon, plus adaptée à ses besoins.

Court séjour

Une aide pour les proches aidants

Toujours plus de familles ont recours à la solution du court séjour pour un placement temporaire d'un proche vivant à domicile. Sur les conseils de son entourage, Simone Tristan a fait ce choix pour son mari François.

Lorsque l'état de santé de la personne avec laquelle on partage sa vie commence à décliner, il n'est pas simple de se résoudre à opter pour un placement en EMS, d'aussi courte durée que soit le séjour. Installée à Sarreyer avec son époux François, Simone Tristan en a fait l'expérience. « Mon mari souffre de la maladie d'Alzheimer », indique-t-elle. « Sa condition a baissé petit à petit. Au fil du temps, j'ai eu peur de le laisser seul à la maison. La nuit, quand il se levait, je me levais à mon tour pour m'assurer qu'il ne lui soit rien arrivé. » Une attention permanente qui entraîne de la fatigue chez le proche aidant. « Cette situation est usante, tant physiquement que psychiquement », concède Mme Tristan, qui opte dans un premier temps pour la solution du foyer de jour.

Une parenthèse bienvenue

« Mon mari a beaucoup apprécié ces journées au foyer. Malheureusement, la situation à la maison devenait de plus en plus compliquée. » Un constat que partage Martine Tristan, leur fille aînée, par ailleurs directrice du centre médico-social de Martigny et régions : « Je voyais bien que maman était en train de s'épuiser. Cela n'était bon ni pour elle ni pour papa. Il n'a toutefois pas été facile pour elle d'entendre les conseils de ses proches et de franchir le pas vers un placement en court séjour. »

Avec le recul, Simone Tristan remercie sa fille de l'avoir convaincue d'accepter de l'aide. Les quelques jours durant lesquels son mari séjourne à Montagnier lui procurent du soulagement et lui permettent de souffler. « Cela a été

Le court séjour permet de soulager l'entourage en charge de la personne âgée vivant à domicile.



une parenthèse bienvenue, un moment d'égoïsme sans avoir le souci de veiller jour et nuit sur mon mari. » Le soulagement était également de mise du côté de Martine, qui souligne que « le court séjour est une solution que doivent considérer les enfants et tout l'entourage, et pas seulement les conjoints. »

Durant le court séjour de son époux, Simone Tristan l'inscrit sur la liste d'attente en vue d'un placement de longue durée. Une place se libère durant cette période. « J'ai saisi cette occasion et me suis résolue à confier mon mari aux bons soins de La Providence. Je lui rends visite tous les deux jours. Lorsque je vois avec quelle attention et quelle humanité le personnel soignant et celui d'animation s'occupent de lui, je sais que ce choix était le bon. »

Sept lits à disposition

Les Maisons de la Providence disposent de sept lits de court séjour, cinq à Montagnier et deux à Orsières. Ces lits sont tous bien occupés pour des séjours d'une à quatre semaines, et pour un total de quatre mois au maximum sur l'année. Grâce au soutien du Canton, qui a choisi de faciliter l'accès aux lits de court séjour, les frais d'accueil, repas compris, sont de 50 francs par jour (hors participation de 10% aux coûts des soins).

Foyer de jour

L'Orchidée enchante les aînés depuis 5 ans

Le foyer de jour L'Orchidée accueille des aînés à Montagnier depuis 2017. Après 5 ans d'existence, qu'en disent les principaux intéressés? Le bilan avec Corinne Dumoulin, responsable du foyer, Emile Bruchez et Pierre-André Reichenbach, deux hôtes.

Derrière la porte vitrée arborant une grande orchidée rose, Emile Bruchez, 95 ans, et Pierre-André Reichenbach, 82 ans, se font face sur leur siège respectif. Emile, lunettes sur le nez et mains jointes, ne se départit pas de son sourire. Cet ancien aide de cuisine chez Téléverbier dévoile d'emblée: «Nous sommes chanceux, car les dames du foyer de jour s'occupent bien de nous. Elles sont attentionnées et nous nous sentons bien accueillis.» Pierre-André, ancien cuisinier dans l'hôtellerie, grands yeux bleus et forme olympique, renchérit: «Je viens pour la tranquillité et pour faire la discussion. Ici, tout le monde est le bienvenu.» Les deux compères sont originaires du val de Bagnes et fréquentent le foyer de jour depuis plusieurs années.

Entretenir le lien

Le lundi, le mardi et le vendredi de neuf heures à dix-sept heures, le foyer de jour ouvre ses portes et peut accueillir jusqu'à douze hôtes. Ils sont encadrés par un binôme formé d'une infirmière et d'une animatrice. A midi, le repas est servi par les cuisines de La Providence. L'après-midi, deux salles de sieste offrent la possibilité aux bénéficiaires de se reposer. Des rendez-vous intergénérationnels avec les enfants de la crèche sont aussi organisés. «Nous recevons des aînés présentant divers troubles physiques ou cognitifs, mais aussi des personnes qui vivent seules à domicile et viennent pour faire des rencontres. C'est pourquoi nous favorisons les moments d'échange. Cette prise en soins permet simultanément d'entretenir le lien et de soulager les proches aidants», explique Corinne Dumoulin, responsable du foyer.

Préserver les gestes du quotidien

Cette structure répond à un réel besoin, celui d'offrir un espace sécurisé intermédiaire entre la maison et le home. En préservant les acquis des aînés, ils restent à domicile plus longtemps, comme le souligne Corinne: «Les activités créatrices ainsi que les ateliers cuisine visent à entraîner la mémoire et la motricité fine. Nous ne nous focalisons pas sur les pertes des hôtes, nous les ramenons aux souvenirs agréables de leur vécu, tout en

«C'est une fantastique trouvaille»

Michèle Roserens accompagne son mari Alain au foyer L'Orchidée trois fois par semaine. Elle confie: «L'infirmière et l'animatrice sont aux petits soins et proposent de multiples activités manuelles, qui permettent à Alain de conserver le peu de motricité qu'il a encore. Je suis soulagée que mon mari puisse être en compagnie d'autres bénéficiaires. C'est une fantastique trouvaille et ça fait du bien à tout le monde. En tant que proche aidante, cela me donne du temps pour prendre soin de moi aussi!»

les encourageant à effectuer les gestes du quotidien. Par exemple, Pierre-André, toujours très volontaire, monte les blancs des œufs en neige à la main. C'est un mouvement technique qui mobilise ses compétences au niveau du savoir et de la mobilité. Il s'agit de l'ancrer dans le présent et de conserver son autonomie.»

«Nous les ramenons aux souvenirs agréables de leur vécu, tout en les encourageant à effectuer les gestes du quotidien.»

Corinne Dumoulin, responsable du foyer de jour



Douze hôtes peuvent se côtoyer au foyer de jour, où ils sont accueillis par Corinne, Erika, Anne et Magali (de gauche à droite). Plusieurs places sont encore disponibles.

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} octobre 2022 et le 31 mars 2023.

Nous les accueillons à Orsières



Louise Bessard apprécie d'être entourée par sa famille, avec qui elle a partagé beaucoup de temps, de sorties et de loisirs. Depuis son entrée fin janvier, elle s'adapte de plus en plus à sa vie en EMS et prend ses repères.



Paul Darbellay est une personne très sociable et souriante. Chauffeur poids lourd puis caissier au tunnel du Gd-St-Bernard, il pratiquait le ski de fond et la marche en famille durant son temps libre. M. Darbellay apprécie l'accordéon et a beaucoup dansé durant sa jeunesse. Il a été brancardier lors des pèlerinages à Lourdes durant de nombreuses années.



Yvon Darbellay était enseignant en école primaire. A la retraite, il s'est occupé de l'alpage familial, de la vigne, du jardin et des animaux de la ferme. Depuis son entrée, M. Darbellay est très attentionné envers son épouse Irène Darbellay, qui réside aussi à l'EMS d'Orsières. Le couple reçoit souvent la visite de leur fils Vincent.



Originaire d'Italie, **Gianni Guidazzoli** s'est établi à Champex, pour le travail. Depuis son entrée, le home est devenu sa nouvelle famille. Il nous accorde sa confiance et sa disponibilité, et apprécie de marcher autour de l'EMS avec son rollator. Malgré son côté discret, il échange volontiers quelques mots en italien ou en français avec le personnel ou les résidents.



On remarque tout d'abord **Bertrand Hefti** à sa grande taille, sa belle chemise et son chapeau à plumes de couleur. On découvre ensuite sa gentillesse, sa sympathie, sa douceur et sa sensibilité. Même si la vie n'a pas toujours été facile avec lui, il n'a jamais perdu son grand sens de l'humour et sa positivité. Sa femme, sa fille, son beau-fils et ses trois petits-enfants sont très présents.



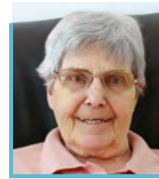
Hervé Joris a toujours vécu au Levron, où il s'est beaucoup investi dans la vie sociale. Il est intarissable sur ses passions; parlez-lui d'alpages et de combats de reines, et vous verrez ses yeux briller! Inséparable de son béret, M. Joris apprécie le contact humain et n'hésite pas à partager un verre de l'amitié avec ses visiteurs.



Jean-Claude Reichenbach a vécu à Orsières avec ses parents et ses quatre frères et sœurs. Après un apprentissage de sanitaire chez son père, il a ouvert son entreprise à Martigny. Il a été président de la société de pêche et membre du ski-club de Martigny. Toujours de bonne humeur et ravi d'avoir trouvé un lieu de vie sûr et convivial, il reçoit la visite régulière de son épouse et de son entourage.



Willy Rufer s'est installé à Sembrancher après avoir longtemps vécu dans le canton de Neuchâtel, où il s'est notamment investi au sein de la maison des jeunes de St-Blaise. Il est très content d'avoir trouvé logis en EMS pour s'y sentir en sécurité et bénéficier de soins appropriés.



Connue sous le nom de «Mado», **Marie-Madeleine Tissières** est une dame calme, discrète et douce. Très sociable, elle a longtemps tenu le café des Mésanges, ainsi que la buvette du FC Orsières, et a travaillé au café du Milieu à La Fouly. Son grand sourire et sa gentillesse égaient nos journées. Elle est bien entourée par ses garçons, ses petits-enfants et ses cinq sœurs.



Thérèse Tissières a vécu 72 ans de mariage avec son mari Francis, avec qui elle a partagé une chambre commune à l'EMS. Malheureusement, ce dernier nous a quittés deux semaines après son entrée, accompagné jusqu'à la fin par son épouse. Mme Tissières est une personne qui aime le calme, qui est disponible pour les autres et discrète. Sa passion a longtemps été de jouer aux cartes.



Inspecteur de police scientifique à la retraite, **René Tschan** est très cultivé et doté d'un sens aigu de l'observation. Il a pris ses marques à l'EMS avec un programme journalier bien rythmé. Il est passionné par les animaux et apprécie la visite de son chien Clinton. M. Tschan a beaucoup d'humour et fait preuve d'une franchise à toute épreuve.



Marie-Madeleine Vernay a travaillé comme tenancière de restaurants à Genève, puis à Verbier. Avant de nous rejoindre à l'EMS, elle logeait dans un appartement protégé à Saxon. Elle apprécie beaucoup la compagnie et s'entretenir avec les autres résidents et le personnel. La visite de ses neveux et nièces est un moment qu'elle apprécie spécialement.

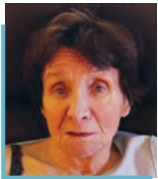
Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} octobre 2022 et le 31 mars 2023.

Nous ont quittés à Orsières



Souriante et d'une grande gentillesse au quotidien, **Juliette Besse** aimait le contact avec les autres résidents, regarder la télévision et participer aux lotos. Aînée d'une fratrie de treize enfants, mariée et maman de trois enfants, elle n'a jamais compté ses heures de travail.



Annette Darbellay aimait être en compagnie des autres résidents. Elle appréciait le jass, la musique et les lotos. De nature calme, avec beaucoup de caractère, elle a affronté les difficultés avec courage et racontait volontiers des anecdotes sur sa vie.



Esther Darbellay s'exprimait par un sourire quand tout allait bien. Elle aimait rester sur son fauteuil pour faire la sieste, et elle demandait à garder la porte de sa chambre ouverte pour voir passer les gens. Elle était très bien accompagnée par sa famille.



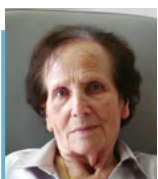
Ancienne factrice, **Liliane Fellay** était une dame sympathique et serviable. Elle aimait nous raconter des histoires et observer des photos de montagne. Elle s'occupait avec beaucoup d'attention de ses deux chats en peluche, Noiro et Pilouk, qu'elle emmenait partout avec elle.



Bien qu'elle ne parlait plus depuis longtemps, **Marie-Anne Gabioud** était toujours souriante et de bonne humeur. Très entourée par son mari, elle appréciait les promenades en sa compagnie. Elle aimait également les activités d'animation comme le massage des mains et les Colporteur'Couleurs.



Louis Joris appréciait de parler de sa passion pour la fanfare ou les modèles réduits d'avions, qu'il partageait avec son fils. Il était heureux de voir sa famille et ses amis. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme souriant et jovial, qui aimait la vie et qui avait toujours un mot pour faire rire.



Marie-Thérèse Oggier Rausis a beaucoup voyagé avec son mari. Veuve, elle a longtemps vécu avec sa sœur Hortense. Femme volontaire, déterminée et observatrice, elle connaissait bien le personnel. De nature calme et courageuse, elle appréciait les bons moments avec sa sœur et ses nièces.



Hortense Rausis était une dame très généreuse, qui s'est consacrée entièrement à sa famille. Elle aimait nous raconter des histoires sur son village. Elle exprimait souvent sa volonté de rejoindre ses parents au ciel. Elle nous a quittés quatre jours après sa sœur Marie-Thérèse.



Anne-Marie Rossier était une dame douce, calme et souriante, qui partageait toujours quelques mots gentils avec les personnes qu'elle côtoyait. Très reconnaissante envers le personnel, elle aimait la compagnie de sa sœur, présente également à l'EMS, et était bien entourée par ses proches.



Par son comportement et sa manière de s'exprimer, **Gratien Thétaz** renvoyait l'image d'un homme intelligent, charmant et plein de passions. Il était catholique très pratiquant. Sa famille l'a entouré de manière exemplaire tout au long de son séjour.



Durant sa vie, **Francis Tissières** a exercé son métier de charpentier avec amour et précision, et a fait partie de différentes associations. Nous garderons de lui le souvenir d'une personne cultivée, avec un sens de l'humour aiguisé et qui dégagait beaucoup d'humanité.



Maria Val Fuentes ne parlait pas très bien le français, alors elle adaptait son langage selon son interlocuteur. Elle est restée longtemps dans notre EMS. Nous garderons d'elle le souvenir d'une personne pleine de bonté et d'empathie, et qui adorait les fleurs.



Ambassadeur de profession, **Robert Wicki** corrigeait avec bienveillance nos moindres fautes de langage. Il était proche de ses deux enfants, et cherchait toujours le contact du personnel et des autres résidents. Très indépendant, il a gardé sa dignité jusqu'au dernier jour, finalement proche de ses 100 ans.

A rejoint notre EMS depuis le 1^{er} octobre 2022 et nous a quittés durant la période de préparation de ce journal :



Du haut de ses 102 ans, **Fernand Tornay** était notre doyen. Il était très proche de sa famille nombreuse et appréciait la compagnie des autres résidents. Naturellement calme et discret, il aimait jouer aux cartes, regarder la télévision, lire le journal et participer à la messe du jeudi matin.

La vie de nos équipes

Entre les mois d'octobre 2022 et de mars 2023, une série de personnes ont rejoint nos équipes, et certaines sont parties vers d'autres horizons. A toutes, nous souhaitons plein succès.

Arrivées

| | | | |
|------------|---|------------------------------------|------------|
| 17.10.2022 | Miriam Genova | Aide-soignante | Montagnier |
| 01.11.2022 | Monika Pfaffhauser | Employée de maison | Orsières |
| 01.12.2022 | Sara Maret | Employée de maison | Orsières |
| 01.12.2022 | Elodie Oddone | Infirmière | Montagnier |
| 01.01.2023 | Sarah Farquet | ASSC | Orsières |
| 09.01.2023 | Maria Marcinia De Sequeiros Dantas | Auxiliaire de santé | Montagnier |
| 16.01.2023 | Cristina Lyabel | Aide-soignante | Montagnier |
| 01.02.2023 | Antonietta Formisano | Aide-soignante | Montagnier |
| 01.02.2023 | Michel Fiora | Cuisinier | Montagnier |
| 01.03.2023 | Marta Alexandra Dos Santos Goncalves | Infirmière clinicienne spécialisée | Montagnier |
| 15.03.2023 | Luana Peaquin | Aide-soignante | Montagnier |

Départs

| | | | |
|------------|------------------------------|--------------------------------|---------------------|
| 31.10.2022 | Laurinda Lima Matos de Brito | Employée de maison | Montagnier |
| 30.11.2022 | Benoît Guinnard | Apprenti agent d'exploitation | Montagnier/Orsières |
| 31.12.2022 | Jessica Ropraz | ASSC | Orsières |
| 31.12.2022 | Catherine Volluz | Veilleuse responsable adjointe | Orsières |
| 31.01.2023 | Marinette Sarrasin | Auxiliaire de santé | Montagnier |
| 31.01.2023 | Anne-Laure Droz | Veilleuse | Montagnier |
| 31.03.2023 | Helen Cristina Moura Diniz | Employée de maison | Orsières |
| 31.03.2023 | Emmanuelle Pilloud | Auxiliaire de santé | Orsières |
| 31.03.2023 | Bruna Da Conceicao Lucas | ASSC | Montagnier |

Réussites

Malika Damène, CAS en gestion d'équipe et conduite de projet
 Fanny Fellay, certificat ASFC en management
 Laetitia Fellay, infirmière ES
 Amélie Gonzalez Carron, certificat «Les principaux outils de la gestion d'équipe»
 Valérie Murisier, CAS en psychiatrie de la personne âgée / psychogériatrie
 Elodie Richard, certificat «Les principaux outils de la gestion d'équipe»

Naissances

Malika Damène
 le 20.12.2022: Younès
 Marlene Valentim Nunes
 Santos Crisogono
 le 01.05.2023: Artur
 Marian Sottile
 le 16.05.2023: Alma

Portrait

La couturière des âmes

**Son domaine, c'est la couture, mais pas n'importe laquelle.
Solange Moulin rapièce autant les tissus que les âmes.**

De l'or dans les mains et dans le cœur, douce, empathique et attentive aux petits riens; voici Solange, la couturière des Maisons de la Providence. Son travail, deux jours par semaine, se répartit en trois tâches principales: retouches des habits des pensionnaires, des tenues de travail du personnel et du linge de maison d'une part, gestion de la réserve d'habits à disposition des pensionnaires d'autre part, et, surtout, marquage et inventaire des vêtements des résidents et résidentes.



« Les pensionnaires sont comme des membres de ma famille. Je prends grand soin de leurs habits, car ce sont des objets qui les reconnectent avec leur vie d'avant La Providence. »

Moments privilégiés

« Au moment de l'entrée de la personne future résidente, il règne une sorte d'effervescence: la famille est là, le personnel soignant passe dans la chambre, les aménagements sont ajustés aux besoins spécifiques. Mais une fois l'installation terminée, tout le monde se retire, laissant place au silence et à l'émotion. C'est à ce moment que j'interviens. » Responsable du marquage et de l'inventaire des effets personnels des pensionnaires, Solange rencontre chaque nouvelle personne à son arrivée. Tous les vêtements sont notés du sceau de leur propriétaire afin

de faciliter le travail de la lingerie. A l'époque, il s'agissait de coudre de petites étiquettes et inventorier dans un document papier; aujourd'hui, c'est avec une presse et un ordinateur que le travail se fait. Mais l'occasion de créer un lien d'intimité reste inchangée.

Toute une vie dans une valise

Les pensionnaires arrivent le premier jour avec leur valise d'habits emportés de leur domicile. « Je prends très grand soin de leurs effets personnels, car c'est tout ce qu'il leur reste de chez eux. Quand je vais chercher leurs habits, c'est une occasion pour les pensionnaires de me parler de leur vie, me confier leur émotion et créer un premier lien privilégié avec quelqu'un de La Providence. » Pour la couturière, ces moments d'écoute sont un pur bonheur. C'est dans ces instants que la dame de l'intendance se sent le plus à sa place. Par sa fonction, elle fait le lien entre l'ancienne et la nouvelle vie. Elle raccommode les vêtements autant que les âmes, parfois tristes d'avoir dû quitter leur maison.

« Je n'imagine pas ma vie sans La Providence »

Solange a toujours aimé la couture, mais c'est comme bénévole aux animations du jeudi qu'elle débute à La Providence. Après 10 ans de bénévolat, elle est engagée pour l'entretien des locaux. Grâce à ses compétences en couture, on lui a petit à petit demandé de menus travaux, jusqu'à ce qu'elle soit officiellement engagée comme couturière, il y a 18 ans. De fil en aiguille, Solange connaît tout le monde. Pour elle, les personnes âgées sont « tendres et affectueuses, passionnantes dans leur vulnérabilité ». Et l'avenir? Celle qui est déjà cinq fois grand-mère ne connaît aucune hésitation: « Je n'imagine pas ma vie sans La Providence. Quand j'ai une semaine de vacances, les pensionnaires me manquent déjà et je me réjouis à chaque fois de reprendre le travail. »

Agenda



Du lundi 17 juillet au vendredi 28 juillet,
à Orsières

Exposition

Zoom sur les projets du concours
d'appartements protégés OASIS



Samedi 26 août, à Orsières
Dimanche 27 août, à Montagnier

Fête de La Providence

Traditionnelle fête des résidents, ouverte
à toute la population (messe, apéritif,
animations, jeux, etc.).

Appel à bénévoles

Vous savez travailler le bois ou vous possédez un chien,
un chat ou un lapin ?

Le service d'animation recherche plusieurs bénévoles pour
les ateliers bois organisés à Montagnier et Orsières, ainsi
qu'une personne intéressée à faire de l'accompagnement
avec son animal auprès des résidents à Montagnier.

N'hésitez pas à nous contacter au

→ 027 777 24 74

ou par courriel à l'adresse

→ responsableanimation@emsprovidence.ch



Foyer de jour L'Orchidée, Montagnier

Dans notre nouvelle aile, notre structure d'accueil de jour est
à disposition les lundis, mardis et vendredis, de 9h à 17h.

Fr. 40.-/jour, repas compris

(non compris: participation de 10% aux coûts des soins,
pries en charge à 90% par la caisse maladie)

Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch

Court séjour, Montagnier et Orsières

Nos Maisons d'Orsières et Montagnier proposent éga-
lement l'accueil temporaire de vos aînés, le temps d'une
convalescence, d'une absence des proches aidants, etc.

Accueil jusqu'à quatre semaines consécutives.

Fr. 50.-/jour, repas compris

(non compris: participation de 10% aux coûts des soins,
prise en charge à 90% par la caisse maladie)

Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch

Edition

Les Maisons de la Providence, à Montagnier: chemin de Pierra-Barna 18, 1934 Le Châble / à Orsières: route du Stade 5, 1937 Orsières
Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch, www.emsprovidence.ch

Conception

Jean-Marc Sandoz **Rédaction** Le fin mot Communication; Marie-Thérèse Polano et Regula Carron, en collaboration avec les équipes
de soins (Arrivées et Hommages). **Correction / Mise en page** Le fin mot Communication

Photos

Isabelle Favre (couverture, pp. 3-9, 14, 15, 19, 20); Animation La Providence (Arrivées et Hommages, Notre actualité en images)

Impression

Imprimerie du Bourg **Trirage** 8500 exemplaires.

Ce journal est également mis à votre disposition en téléchargement sur notre site internet en format PDF.